

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 mars 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — MM. H. Cambournac et A. Millot remercient la Société de leur admission.

Admission. — M. Charles le Hardelay, Rocquencourt (Seine-et-Oise) et 14, rue Chaptal, Paris, 9^e. *Hémiptères et Coléoptères*.

Présentation. — M. L. Dufay, Grand-Maison, à Trois-Rivières (Guadeloupe), *Coléoptères. Insectes nuisibles aux cultures* (café, cacao, vanille), présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

Changement d'adresse. — M. Lavergne de Labarrière, villa Saint-Louis, à la Crau-d'Hyères, Hyères (Var).

Distinction honorifique. — M. le Président annonce que M. Ernest Olivier, de Moulins, a été élu membre correspondant de la Société nationale d'Agriculture de France dans la section d'histoire naturelle agricole.

Nécrologie. — M. J. Bourgeois annonce la mort de M. le Chanoine Umhang, entomologiste distingué, décédé à Thann (Alsace), le 3 mars dernier, à l'âge de 74 ans. M. Umhang ne faisait pas partie de la Société entomologique de France, mais il avait entretenu et entretenait encore de cordiales relations avec plusieurs de ses membres et s'était toujours vivement intéressé à ses travaux. Il laisse une belle collection de Coléoptères, qu'il a léguée au Musée d'Histoire naturelle de Colmar.

Voyages. — M. A. Giard annonce à la Société que M. Gaston Buchet, chargé d'une mission par le ministère de l'Instruction publique, est actuellement au Maroc. Notre Collègue se propose d'explorer cette année le nord du pays et particulièrement la région montagneuse encore très mal connue qui avoisine Tanger. Il fera aussi des recherches de Zoologie maritime. Les membres de la Société qui désireraient

profiter des récoltes de M. G. Buchet peuvent lui écrire à Tanger, jardin Bennoliel.

— M. Giard ajoute qu'il a reçu également plusieurs lettres de MM. J. Bonnier et Ch. Pérez, qui doivent être actuellement dans le golfe Persique après avoir fait plusieurs escales dans la Méditerranée et la mer Rouge.

A Pantellaria, où ils se sont arrêtés quelques heures, nos collègues ont recueilli sur 1.200 Pagures misanthropes (*Clibanarius misanthropus* Risso), douze couples d'un rare Épicaride *Athelges Cardonae* Kossm. qu'on ne connaissait jusqu'à présent que des îles Baléares.

Dans la mer Rouge, à Massaouah, ils ont trouvé quatre espèces nouvelles de Bopyrides (deux *Athelges*, un *Pseudione* et un *Cepon*). Mais la découverte la plus intéressante paraît être celle d'une petite *Gnathophausia* de la taille d'une Nébalie, dont les couples adultes (les femelles chargées d'œufs) vivent en commensaux au fond des coquilles de Gastéropodes habitées par certains Pagures. Malgré ce genre de vie cette *Gnathophausia* est d'une belle couleur rouge écarlate, comme les autres espèces du groupe, lesquelles sont de plus grande taille et mènent une existence pélagique.

— Le Président donne lecture d'une lettre de notre collègue M. Ch. Alluaud, écrite de Fort-Dauphin (Madagascar).

« En novembre, j'ai fait des fouilles paléontologiques dans les cavernes d'Andrahomana, puis j'ai poussé une pointe aux rives du Mandraré (extrêmement riches en Cicindèles) et enfin, grâce au lieutenant Midof, qui a bien voulu m'escorter lui-même avec une trentaine de fusils, j'ai pu visiter le haut-plateau des Antandroys du sud, région des plus intéressantes mais peuplée des pires bandits qui soient sur la terre. Tout s'est bien passé, grâce aux minutieuses précautions prises; ainsi, quand je battais sur le parasol un bouquet de brousse, ou que je descendais au fond d'un puits, des sentinelles entouraient le bosquet ou l'ouverture du puits.

Ces plateaux du sud ne ressemblent à aucune autre région de Madagascar et sont tout d'abord caractérisés par la présence des *Ateuchus*, qui ne se retrouvent pas ailleurs dans la grande île. Malgré son aspect désolé et l'absence d'eau, cette région est d'une richesse surprenante au point de vue entomologique. Les indigènes creusent d'énormes puits au fond desquels on peut descendre et qui constituent des pièges merveilleux. J'ai pris ainsi par centaines des espèces que je considérais comme fort rares à la surface, telles que les Cétoines du genre *Heterosoma*, des Ténébrionides spéciaux, des Curculionides, etc. Les

Mimosas et divers arbustes épineux de cette région sont riches en Buprestes. Bref, j'ai fait une intéressante moisson et suis rentré me reposer quelques jours à Fort-Dauphin.

En décembre la saison des pluies s'est établie et j'ai fait ma première expédition en grande forêt au fond de la vallée d'Isaka. Belle récolte de *Pogonostoma*, *Polybothris*, *Brenthides*, *Cérambycides* et *Clérides* divers; mais aussi abondance d'espèces déjà fort connues des forêts du centre et de l'est.

En janvier j'ai visité la vallée d'Ambolo et surtout les montagnes boisées qui l'entourent. Excellente récolte également malgré la pluie qui m'a dérangé bien souvent.

Enfin après un séjour de six mois dans la province de Fort-Dauphin, je me dispose à rentrer lentement par la voie de terre et à aller m'embarquer à Majunga, à la fin d'avril. C'est 1.500 kilomètres environ à faire, Madagascar à traverser dans presque toute sa longueur. »

Communications.

Note sur les *Hadena alpigena* et *Meissonnierii* [LÉP. HÉTÉR.]

Par Charles OBERTHÜR.

Les *Hadena alpigena* Boisd. et *Meissonnierii* Guenée sont jusqu'ici restées fort rares et mal connues, quoiqu'ayant été recueillies originairement dans le sud de la France. A cause de cela, elles ont fréquemment appelé l'attention des entomologistes et j'ai plusieurs fois reçu des demandes des renseignements à leur endroit. Pensant que la publication des documents qui concernent ces Noctuelles, est de nature à intéresser plusieurs d'entre nous, j'expose ce que je connais, au sujet des Papillons en question.

alpigena a été figurée par Boisduval dans l'*Icones*, sur la dernière planche qui ait paru de cet ouvrage (pl. 84, fig. 5). La gravure est assez bonne; elle reproduit fidèlement l'excellente peinture exécutée par E. Blanchard à qui fut confié le soin de dessiner et colorier tous les modèles de Papillons devant être reproduits dans l'*Icones*. Feu De-puiset me léguua la collection de ces dessins dont une partie seulement fut publiée par Boisduval.

L'*Hadena alpigena*, type, est une ♀. Guenée, qui l'a décrit dans le *Species général* (Noct. II, p. 93; n° 799), dit qu'elle est « assez mauvaise » et Staudinger, quoique ne l'ayant pas vue à cette époque, renchérit sur l'expression de Guenée, en disant dans son *Catalogue* (édit. 1871) « una ♀ detrita condita ». La vérité est que le Papillon type, sans être de première fraîcheur, est en bon état, non effacé, ni usé. Guenée est ordinairement moins sévère, surtout pour les Papillons de sa propre collection, et, dans la circonstance, son expression est très exagérée.

Assez récemment, un auteur allemand, Ernest Hofmann, dans un ouvrage contenant 2.000 figures de Lépidoptères exécutées en chromolithographie (*Die Gross-Schmetterlinge Europas*, Stuttgart, 1894) copie (pl. 36, fig. 14), mais en la rendant méconnaissable, la gravure de l'*Icones*. Le texte est ainsi rédigé « Nach Stdgr., nur nach dem ♀ beschrieben; in den Alpen und in Frankreich ».

Puisqu'il y a une seule ♀, il est difficile de trouver correcte la mention « dans les Alpes et en France ». Il eût été préférable de dire « in den franzoesischen Alpen », dans les Alpes françaises.

Toujours est-il que le type de l'*Hadena alpigena* existe encore en assez bon état et qu'il est très facile de constater qu'il représente une espèce bien distincte ; ce que feu Staudinger qualifiait de *bona species*.

Mais à côté de l'*alpigena*, Guenée a décrit sous le n° 798 du *Species général*, une *Hadena Meissonnieri*, d'après un seul ♂ obtenu d'une chrysalide, à Marseille, par M. Meissonnier « auquel M. Pierret m'a prié, dit Guenée, de la dédier ».

Guenée n'est cependant pas sans scrupule sur la question de savoir si *alpigena* et *Meissonnieri* sont bien deux espèces valablement différentes ; il exprime son doute dans les quelques lignes qui suivent la description d'*alpigena*.

Le type *Meissonnieri* faisait partie de la collection de feu Pierret. Je le possède aujourd'hui. Il est en assez bon état et la comparaison du Papillon type et de la figure que Guenée a publiée dans l'Atlas du *Species général* (pl. 8, fig. 9) démontre que la figure en question est très grossière, coloriée à tort en gris violâtre ; en somme ne ressemblant nullement à l'original.

Plus tard (1875), Millière, dans la 32^e livraison de son *Iconographie* (pl. 13, fig. 4) a représenté sous le nom de *Hadena alpigena* Bd v. un ♂ conforme au type *Meissonnieri*. Millière est d'avis que « cette noctuelle (*alpigena*) est assez voisine de la *Meissonnieri* Guenée, dont le ♂ seul est connu ». Cet auteur ajoute : « Ce ♂ ne serait-il pas celui de l'*alpigena* dont on ne connaît encore que la ♀ ? »

Millière a vu juste. *Meissonnier* est le ♂ d'*alpigena*. D'où vient le Papillon que Millière a figuré et dans quelle collection existe-t-il? Millière est muet sur ce détail important. Il dit seulement que « l'*alpigena* ♀ fait partie de la collection de feu Donzel ».

J'ignore ce qu'est devenue la collection Donzel. Toujours est-il que la ♀ *alpigena* type faisait partie de la coll. Boisduval, lorsque Guenée écrivit le *Species général* (Noctuél. II, 1852), et que je l'y trouvai, lorsque moi-même j'en fis l'acquisition.

Feu de Graslin possédait un exemplaire ♂, dont je transcris l'étiquette comme suit : « dedit Dardoin; Alpes de Dignes; *alpigena* ».

Dardoin avait donc obtenu *alpigena-Meissonnier*, et je suis porté à croire que l'exemplaire figuré par Millière lui avait été remis par Dardoin avec qui il fut longtemps en relations suivies.

En résumé, sans aucun doute possible, *alpigena* est une espèce valable, habitant le sud-est de la France, et le nom *Messonnier*, appliqué au ♂ d'*alpigena*, fait double emploi et doit être rayé de la nomenclature.

alpigena n'habite pas que le sud-est de la France. C'est aussi une Noctuelle algérienne. Lorsque feu Staudinger entreprit, en 1887, un voyage entomologique dans la province de Constantine, il m'envoya un certain nombre d'espèces qu'il n'avait pas pu déterminer. Parmi ces espèces, dont quelques-unes ont été décrites et figurées dans la 13^e livraison des *Études d'Entomologie*, je remarquai 3 exemplaires de l'*Hadena alpigena*, ne différant point de ceux de Provence.

L'an dernier, j'ai communiqué à Staudinger, sur sa demande, pour la nouvelle édition de son *Catalogue*, toujours attendue, avec beaucoup d'autres types de ma collection, ceux des *Hadena alpigena*, Bd v. et *Meissonnier* Guenée. Staudinger a reconnu avec moi la parfaite valabilité de l'espèce *alpigena* et l'identification de *Meissonnier* avec *alpigena*.

Seulement Staudinger a douté que les types *alpigena* et *Meissonnier* fussent français; en effet je retrouve une de mes listes d'envoi annotées par Staudinger; j'avais écrit : « *alpigena* = *Meissonnier*, ainsi que je vous l'ai fait savoir autrefois, en examinant pour détermination des Papillons que vous aviez récoltés en Algérie ». Staudinger a répondu sur la même note : « Oui; j'ai pris une ♀ à Lambèse et je soupçonne presque que les types ne soient aussi d'Algérie. »

Il est pourtant bien certain que l'*Hadena alpigena* est une espèce française, paraissant jusqu'ici limitée comme habitat à la Provence, spécialement aux environs de Digne et de Marseille. Elle a été trouvée

en Algérie, en mai, par Staudinger et d'après mes souvenirs, j'en reçus de lui, en communication, non pas une seule ♀, mais bien 2 ♂ et 1 ♀.

Pièces buccales des Ixodidés [ACAR.]

Par S. JOURDAIN.

La plaque ventrale de l'embryon des *Ixodes* porte, comme d'ordinaire, cinq paires de bourgeons, dont les deux antérieurs entrent dans la constitution de l'appareil buccal. La paire antérieure donnera naissance aux mandibules, la suivante constituera une paire d'appendices, très variables de forme chez les Acariens, qui me paraît devoir être considérée comme des pattes-mâchoires.

Chez l'adulte on ne trouve comme pièces paires constitutives de l'appareil rostral que des mandibules et des pattes-mâchoires (palpes maxillaires de Savigny et Mégnin, *die Taster* de H.-A. Pagenstecher).

Le rostre se trouve alors formé ainsi qu'il suit : 1^o une lèvre inférieure (*Rüssel* Pagenstecher) allongée en forme d'épieu, rigide, lancéolé ou spatuliforme, portant des denticulations à pointes dirigées en arrière. C'est la pièce maîtresse et comme la matrice du rostre. Cet épieu est recouvert par une paire de mandibules (*Mandibularhaken* Pagenstecher), composées chacune d'une tige forte et allongée, à l'extrémité de laquelle est articulée une pièce en forme de tampon à plusieurs dents, quelquefois double et enveloppée le plus souvent d'une sorte de capuchon membraneux et transparent.

Les tiges des deux mandibules ne sont pas, comme on l'a cru, nues à leur partie supérieure. Elles sont protégées par une lame chitineuse qui naît du camérostome. Cette membrane n'est autre chose qu'une lèvre supérieure.

Les pattes-mâchoires, dont l'étui chitineux est assez épais et résistant, se composent de 4 articles. Le dernier, très court et hérissé de pointes, est comme encastré dans une fossette creusée dans l'article qui le précède.

La bouche des *Ixodes* [ACAR.]

Par E. BRUCKER.

La note de M. Jourdain sur l'appareil buccal des *Ixodes* ne mentionne que les travaux de Mégnin et Pagenstecher.

Pour la première partie, Wagner (*Journal de la Société des naturalistes de Saint-Pétersbourg*, t. XIV, livr. 2, 1894) a montré que l'embryon des Ixodes possède comme d'ordinaire *six* paires de bourgeons, dont les deux antérieurs entrent dans la construction de l'appareil buccal, les trois suivants deviennent les pattes de la larve hexapode, et la sixième régresse.

Pour la deuxième partie, concernant les pièces buccales de l'adulte, Savigny (*Mémoire sur les Animaux sans vertèbres*, 1816) a déjà trouvé deux paires de pièces constitutives de l'appareil buccal, pattes mandibulaires et pattes mâchoires.

La comparaison de l'appareil buccal d'Acariens appartenant aux principales familles m'a conduit moi-même (*Théorie des pièces buccales des Acariens*, dans le *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, t. XXXV, 1900) à cette conclusion que cette constitution des pièces buccales est tout à fait spéciale aux Ixodes. Elle est due à ce que les lobes masticateurs des pédipalpes ont perdu la fonction masticatrice pour devenir fixateurs par leur face inférieure munie de nombreuses dents à pointe dirigée vers l'arrière. Ces lobes se sont alors soudés en une tige unique ; l'accroissement en longueur de cette tige a entraîné secondairement la diminution de la trompe pharyngée, prolongement du céphalothorax portant la bouche à son extrémité, qui est d'ordinaire bien développée chez les Acariens.

Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes*, d'Algérie [COL.]

Par J. BOURGEOIS.

Malthodes batillifer, sp. nov.—*Nigro-fuscus, pronoti margine antico et basali anguste, angulis posticis plus minusve elytrorumque apice flavis; capite cum oculis in utroque sexu prothorace haud latoire; antennis sat gracilibus, fere longitudine corporis (♂), ultra elytra vix prolongatis (♀); prothorace transverso, undique marginato, lateribus postice leviter sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, paululum productis; corpore subtus flavo-variegato.* — ♂ *Abdominis segmento dorsali penultimo brevi, transverso, ultimo postice bifido, utrinque lobo triangulari deflexo dilatato; segmento ventrali penultimo late triangulariter emarginato, ultimo cupuli-vel batilliformi, subtus subconvexo, apice triangulariter exciso.*

Noir brunâtre. Tête presque plane en dessus, à peine rétrécie en arrière, pointillée, finement pubescente, pas plus large, y compris les yeux, que le prothorax à son bord antérieur ; yeux peu saillants dans

les deux sexes; antennes grèles, pubescentes, prolongées jusque tout près de l'extrémité du corps (σ), dépassant à peine les élytres (φ). Prothorax transverse, un peu moins de deux fois plus large que long, rebordé sur tout son pourtour, côtés un peu sinués en courbe rentrante dans leur moitié postérieure, angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits et un peu saillants en dehors, d'un noir brunâtre luisant, avec un fin liséré en devant et à la base et une tache plus ou moins étendue aux angles postérieurs d'un jaune orangé; disque transversalement déprimé dans sa partie médiane, finement pointillé, sans strie longitudinale distincte. Élytres d'un brun noirâtre, un peu plus de trois fois aussi longues que le pronotum, à pubescence peu dense, un peu hérissée, rugueuses, parées chacune à l'extrémité d'une tache soufrée. Dessous du corps noirâtre, avec les épimères méso- et métathoraciques, les côtés et le bord postérieur des segments ventraux flaves; pattes brunes. — Long. 3 1/4 mill.

σ Avant-dernier arceau dorsal de l'abdomen court, transverse, le dernier divisé postérieurement en deux branches parallèles, chacune de ces branches dilatée verticalement en dessous en un large lobe triangulaire de couleur noire; avant-dernier arceau ventral échancré en triangle jusqu'à la base, le dernier figurant une sorte de petite pelle (*batillum*) un peu convexe en dessous, à bords latéraux subparallèles, triangulairement échancrée postérieurement (fig. 1).

Algérie : Mont Edough (Lamey; Dr Chobaut, mai 1894).

Cette espèce, bien caractérisée par la forme des derniers segments abdominaux chez le σ , se range dans le sous-genre *Malthodellus* (Bourg., *Faune gallo-rhénane*, IV, p. 174). Je l'avais désignée d'abord sous le nom inédit de *ligulifer*, sans prendre garde que ce nom avait déjà été attribué à une espèce de Californie par M. Bergroth (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. cciii).

Description d'un Cérambycide nouveau, d'Afrique [COL.]

Par Louis VILLARD.

Olenecamptus Battangi, n. sp. — Brun, couvert d'une fine pubescence cendrée; orné sur la tête, le corselet et les élytres de bandes, de taches et de points d'un blanc crétacé. — Long. 21 mill.; largeur 4 mill.

Tête brune, ornée d'un liséré autour des yeux, d'une tache interan-



Fig. 1.

tennaire terminée en pointe en arrière, d'une large tache derrière le sommet des yeux et d'une autre, plus petite, derrière le bas des yeux, d'un blanc de craie. Front couvert de fines aspérités espacées. — *Antennes* brunes, base du 4^e article et des articles suivants légèrement plus claire; leur longueur double de celle du corps chez le ♂. 1^{er} article court, globuleux, 2^e très petit, 3^e légèrement plus long que 4-5 réunis, les suivants presque égaux entre eux; couvertes d'aspérités très prononcées sur les quatre premiers articles et diminuant peu à peu sur les suivants. — *Corselet* de moitié plus long que large, légèrement retrécî d'avant en arrière, avec un léger étranglement au 1/4 et un second un peu plus fort aux 3/4; ridé transversalement; brun, finement liséré de blanc en avant et en arrière; orné de 4 bandes longitudinales d'un blanc crétacé (2 bandes discales, laissant au milieu du corselet un espace de la couleur foncière, un peu plus large au milieu, et 2 bandes situées plus bas), ces 4 bandes correspondant aux taches situées derrière le haut et le bas des yeux. — *Écussion* brun, plus large que long, arrondi en arrière. — *Élytres* trois fois plus longs que le corselet, parallèles jusqu'aux 3/4, en ogive ensuite, et obliquement tronqués entre l'extrémité de la suture et le bord externe, avec la pointe assez saillante; couverts d'une fine pubescence cendrée, laissant voir le fond, qui est pointillé plus grossièrement en avant qu'en arrière, parés chacun de 4 taches discales et de 2 points (quelquefois 3), d'un blanc de craie, disposés comme suit: première tache, basale, en forme de triangle arrondi en arrière, placée entre le calus huméral et l'écusson; deuxième tache, longue, en diagonale, en forme de virgule dont le côté le plus long (épaissi dans son milieu) descend sans toucher la suture jusqu'aux 2/3 de l'élytre; troisième tache, oblongue, aux 2/3 de l'élytre à égale distance de la marge et de la suture; quatrième tache plus petite, presque triangulaire, placée près de l'extrémité qu'elle ne touche nulle part. Les deux points sont placés: le 1^{er} sur l'arête de l'épaule, un peu plus près de la 1^{re} tache que de la 2^e; le 2^e point entre la 3^e et la 4^e tache du côté de la suture. Quant au 3^e, lorsqu'il existe, il est placé entre le calus huméral et la marge. — *Pattes* brunes, couvertes d'une pubescence cendrée; les antérieures allongées chez le ♂, moins allongées chez la ♀, les autres normales. — *Abdomen* d'un blanc de craie, laissant à découvert un bande brune en son milieu et orné d'un point de même couleur de chaque côté des segments.

Dédié au père Battang, missionnaire, qui l'a découvert aux environs immédiats de Bagamoyo (Afrique orientale).

Je dois cette intéressante espèce à M. le Dr Macker, vice-président

du Musée de Colmar, qui a bien voulu en enrichir ma collection par l'entremise de notre savant collègue M. Jules Bourgeois.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes⁽¹⁾. — VI. Sur la prétendue « cellule pariétale » de l'ovaire des Collemboles et des Thysanoures

Par A. LÉCAILLON.

Depuis la publication de mes cinq premières notes sur le développement de l'ovaire des Insectes, est paru un travail de V. Willem⁽²⁾ dans lequel l'auteur étudie l'ovogenèse chez les Collemboles et les Thysanoures. Les conclusions de ce travail étant entièrement différentes de celles auxquelles je suis arrivé moi-même, je crois utile d'examiner la théorie proposée par Willem.

L'auteur belge, reprenant et développant une idée déjà émise par de Bruyne (voir à ce sujet ma note n° 4), admet que les cellules dites vitellogènes des Collemboles et de *Campodea* sont en réalité les vrais œufs, et que les éléments considérés jusqu'ici comme les œufs sont des *cellules pariétales* servant de foyers nutritifs pour les cellules qu'il regarde comme les jeunes ovules. Willem s'appuie, pour étayer sa théorie, sur ce qu'il voit certaines cellules se *fixer* sur la paroi ovarienne, acquérir de grandes dimensions et se charger d'abondantes granulations nutritives. En même temps les éléments qu'il considère comme les jeunes œufs s'enfonceraient dans ces *cellules pariétales* et en absorberaient le contenu (pl. XVII, fig. 1, 2, 4, 5). L'auteur déclare d'ailleurs qu'il n'a pas observé les stades ultérieurs d'assez près pour voir comment, en définitive, les « cellules pariétales » disparaîtraient et comment au contraire les ovules s'accroiraient à leurs dépens.

D'après mes observations, il n'est pas possible d'admettre la théorie de Willem. Les vrais œufs sont bien réellement les éléments considérés comme tels par Tullberg, Somner, Claypole, Grassi et moi-même. Il en est de même pour les cellules vitellogènes qui ne sauraient être les vrais œufs. Il convient en effet de remarquer que œufs et cellules vitellogènes sont très distincts bien avant les stades représentés

(1) Voir *Bull. de la Soc. entom. de France*, n°s 4, 7 et 10, 1900 et 3 et 5, 1901.

(2) Recherches sur les Collemboles et les Thysanoures. [Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers publiés par l'Académie des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique, 1900.]

par les figures de Willem. A un moment très précoce ils sont mélangés sans ordre régulier dans la poche ovarienne. A mesure que les œufs grandissent, ils se placent souvent contre la paroi ovarienne, mais ne s'y fixent pas (on peut le voir sur la fig. 2, pl. XVII). C'est à ce moment que l'auteur belge les considère comme des « cellules pariétales », tandis que les cellules vitellogènes deviennent pour lui les vrais œufs. L'observation des stades ultérieurs est d'ailleurs décisive et montre que *jamais* les prétendues « cellules pariétales » ne diminuent de volume en nourrissant les prétendus œufs. Elles augmentent au contraire de dimension sans interruption et se chargent de plus en plus d'éléments de réserve. Les prétendus œufs au contraire s'atrophient progressivement et, pour expliquer ce fait, Willem est obligé d'admettre l'existence d'œufs dégénéréscents.

D'ailleurs, dans les ovaires mûrs, les œufs sont tous placés plus ou moins contre la paroi du sac ovarien, car celui-ci n'est pas assez large pour que plusieurs œufs soient superposés dans le sens de la largeur ; il faut donc bien qu'à un moment donné les ovules arrivent à occuper une situation pariétale.

Quant aux cellules vitellogènes qui sont au contact direct de l'œuf lui-même, elles sont le plus souvent coiffées intimement par ce dernier qui conserve longtemps une forme amiboïde. Mais il est facile de reconnaître qu'elles ne digèrent pas la prétendue « cellule pariétale », mais au contraire s'atrophient progressivement. La prétendue « cellule pariétale » n'est donc pas attaquée à la fois par plusieurs œufs, mais elle est un œuf qui accumule des réserves nutritives grâce au concours de plusieurs cellules vitellogènes. La fig. 3 de la pl. XVII du travail de Willem représente justement un stade où l'œuf a acquis un volume énorme et est très riche en éléments nutritifs, tandis que la cellule vitellogène (désignée par la lettre *O*), coiffée par l'œuf, est déjà dans un état avancé de régression. De même dans la fig. 9, pl. XVI, qui se rapporte à *Campodea*, la masse *p* est un œuf chargé de vitellus nutritif, tandis que les cellules *o* sont un groupe de cellules vitellogènes.

En résumé, aussi bien dans les Collemboles que dans les Thysanoure s. st., la notion de la « cellule pariétale » ou cellule nourricière des œufs ne peut pas être considérée comme exacte.

Description d'un *Pselaphus* nouveau, de Tunisie [COL.]

Par le Dr H. NORMAND.

Pselaphus tuniseus, n. sp. — *Testaceus, nitidus, fere glaber, capite elongato, inter oculos valde sulcato, postice constricto; anten-*

narum articulis intermediis in mare fere quadratis, in femina quadratis vel fere transversis; palporum articulo ultimo elongato, clava haud granulata; thorace modice elongato, indistincte punctato, capite latiore, ad basin vix foveato; elytris prothorace longioribus, ad basin subdepressis et in utroque sexu parum similiterque bisulcatis; abdominis segmento primo elytris longiore, marginato, convexo, basi depresso; pedibus elongatis, sat gracilibus. — Long. 2,8 mill.

♂ *Antennis pedibusque paulo crassioribus, metasterno medio bifasciulato, segmento secundo ventrali ad basin in longitudinem foveato, post medium subelevato.*

Tunisie : Souk-el-Arba!; Aïn-Draham (M. Pic!). — Types : coll. Normand et coll. Pic.

Très voisin du *Pselaphus algirus* Raffr. dont il diffère par sa coloration plus claire, son corselet moins long, proportionnellement plus large, ses antennes à articles intermédiaires presque transverses, la massue terminale moins allongée, à articles moins séparés, et enfin par les fossettes élytrales bien moins profondes et aussi courtes dans un sens que dans l'autre.

J'ai conservé à cette espèce le nom de *tuniseus* Pic (in litt.) sous lequel il est déjà signalé et je tiens à remercier ici MM. L. Bedel et M. Pic de l'empressement qu'ils ont mis à me communiquer les *Pselaphus* du Nord de l'Afrique qui figurent dans leurs collections respectives.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, I, 10 et 11.

— E.-L. BOUVIER : Observations nouvelles sur les *Bathynomus*, Isopodes gigantesques des grands fonds. — P. FLICHE : Sur un insecte fossile trouvé dans le Trias de Lorraine.

Algemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 6, 1901. — R. FRIEDERICH : Die Varietäten von *Cryptohypnus pulchellus* und *sabulicola*. — C. HINNEBERG : Biologie von *Phtheochroa amandana* H. Scheff. — Dr L. REH : Ueber die postembryonale Entwicklung der Schildläuse, etc. Notes diverses.

Biologia Centrali-americana, 1900. — Rhynchota-Heteroptera, vol. II, par G.-C. CHAMPION, pp. 337-368, pl. 20-21. — Rhynchota Hom-

ptera, vol. I, par W.-L. DISTANT et W. FOWLER, pp. 57-76, pl. 8. — Vol. II par W. FOWLER, pp. 281-292, pl. 49.

Boston Society of Natural History. — 1^o Memoirs, V, 6-7, 1900-1901.

○ — 2^o Proceedings, XXIX, 9-14, 1900. — H.-S. PRATT : The Embryonic History of Imaginal Discs in *Melophagus ovinus* L., together with an Account of the Earliest Stages in the Development of the Insect (7 pl.).

Canadian Entomologist (The), mars 1901. — New Histories in *Hydroeciæ*. — E.-D. SANDERSON : Some Plant-Lice affecting Peas, Clover and Lettuce, pl. — A.-D. MACGILLIVRAY : Cicadidae. American Genera and Species. — S.-H. SCUDDER : Four new Species of *Hippiscus*. — Notes diverses.

Échange (L'), mars 1901. — M. PIC : Notes diverses et diagnoses. — ANONYME : Histoire d'un *Dorcadion*. — M. PIC : Ichneumoniens de Riom et environs. — CAP. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses d'Insectes (Longicornes), pp. 165-168.

Entomological Society of Ontario (31th Annual Report), 1900. — W.-E. LOCHHEAD : A Plea for the Systematic and Economic Study of the Forest. Insects of Ontario (fig.). — F.-M. WEBSTER : Results of some Experiments in protecting Apples from the Attacks of the Second Brood of Codlin Moth (fig.). — J.-D. EVANS : Notes on Insects of the year 1900. — J.-A. MOFFAT : Notes on the Season of 1900 (fig.). — *Anosia Archippus*, yet again (fig.). — Parasites in the eggs of *Chrysopa* (fig.). — T.-W. FYLES : The Dragon-Flies of the Province of Quebec (fig.). — J. FLETCHER : Injurious Insects in Ontario during 1900 (fig.). — W. LOCHHEAD : Insects of the Season of 1900 (fig.). — Nature Study Lessons on the Squash Bug (*Anasa tristis*) (fig.). — A. GIBSON : The Breeding of Lepidoptera, with Notes on the Inflation of Larvae. — F.-M. WEBSTER : Notes on two Longicorn Beetles affecting growing nursery Stock (fig.). — P.-B. GREGSON : Habits of the Larvae of *Dermestes talpinus* (Mann.) (fig.). — F.-M. WEBSTER : Observations on Several Species of Dermestidae. — C.-W. NASH : Notes on *Danais Archippus*. — W. LOCHHEAD : The present Status of the San José Scale in Ontario. — J. DEARNESS : A Parasite of the San José Scale. — W.-G. JOHNSON : Note upon the destructive Green Pea Louse for 1900. — *Aphelinus fuscipennis*, an important Parasite upon the San José Scale in Eastern U. States.

Entomologist's Record and journal of Variation (The), XIII, 3, 1901

— J.-W. TUTT : Abundance of Lepidoptera at Gresy-sur-Aix in August 1900. — T.-A. CHAPMAN : Notes on Luffias-with incidental remarks on the phenomenon of Parthenogenesis. — R. BROWN : Over three Passes the Splügen, the Stelvio, and the Brenner, with some notes on the Butterflies by the way.— J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — Notes diverses.

Indiana Academy of Science (Proceedings), 1898-1899. — F.-M. WEBSTER : Some Insects belonging to the genus *Isosoma*.

Naturaliste (Le), 15 mars 1901. — P. DOGNIN : Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

New-York Academy of Science. — 1^o *Annals*, XIII, 1, 1900. ⊖ — 2^o *Memoirs*, II, 2, 1900. ⊖

Queensland Museum (Annals), n° 5, 1900. ⊖

R. Accademia di Lincei (Atti), 1901, I, 5. ⊖

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XIV, 158-159. ⊖

Rivista Chilena de Historia natural, IV, 12, 1900, Tables.

Rovartani Lapok, janvier et février 1901. — Diverses notes entomologiques en langue hongroise.

Sociedad española de Historia natural (Boletín), I, 2, 1901. — LONGINOS NAVAS : Notas geológicas. — J.-M. DE LA FUENTE : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real, XIV : Coleópteros. — M. MARTINEZ ESCALERA : Notas Sinónimicas sobre el género *Dorcadion* Dalm.

Societas Entomologica, XV, 24, 1901. — B. SLEVOGT : Werden *Arctia caja* und andere, grellgefärzte Falter von Vögeln gefressen? — P. BORN : Meine Excursion von 1900.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), sér., 3, VI, 1898-99. ⊖

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VI, 1, 1901. ⊖

Société entomologique de Belgique (Annales), XLV, 2, 1901. — F. PLATEAU : Observations sur le phénomène de la constance chez quelques Hyménoptères. — Dr W. HORN : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (XIV), Cicindélides. — P. LESNE : Liste des Bostrichides recueillis en Birmanie par feu M.-G.-Q. Cor-

bett. — R.-P. BELON : Le genre *Cortilena* Mots. (Lathridiidae) et synopse de toutes les espèces actuellement connues. — M. PIC : Diagnoses d'Anthicidae exotiques. — J. WEISE : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (XV), Coccinellides. — F.-J.-M. HEYLAERTS : Description d'une Psychide inédite, de la République Argentine, *Chalia Künckeli*.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XV, 331, 1900. — L. CARPENTIER : Contributions à la faune locale.

South African Museum (Annals), II, 6-8, 1900. — A. RAFFRAY : Description of New Species of South African Pselaphidae. — L. PÉRIN-GUEY : Description of Seven New Species of the Family Mutillidae (Hymén.) in the South African Museum. — Description of a New Species of the Genus *Japyx* (Thysan.) from the Cape Colony.

Természetrajzi Füzetek, XXIII, 1-4, 1900. — G. SZÉPLIGETI : Beiträge zur Kenntniss der Ungarischen Ichneumoniden. — H. FRIESE : Neue Arten der Bienengattungen *Epicharis* Kl. und *Centris* Fabr. — G. SZÉPLIGETI : Braconiden aus Neu-Guinea in der Sammlung des ung. National-Museums. — E. CSIKI : *Promecotheca papuana*, n. sp. Chrysomelidarum subf. Hispinae. — F. FÖRSTER : Odonaten aus Neu-Guinea (fig.). — A. MOCsARY : Ungarns Neuropteren. — H. FRIESE : Bemerkungen zur Bienengattung *Euglossa* Latr. — E. CSIKI : Endomychidae a L. Biro in Nova Guinea et in Malacca collectae (fig.). — A. MOCsARY : Siricidarum Species duae novae. — G. HORVATH : Species nova Jassidarum ex Hispania. — P. STEIN : Anthomyiden aus Neu-Guinea gesammelt von Herrn L. Biró. — G. HORWATH et A. MOCsARY : Les espèces du genre *Troides* appartenant aux Collections du Musée national hongrois. — Dr. C. KERTÉSZ : Catalogus Tabanidarum orbis terrarum universi. — P. STEIN : Vier neue aus Bolivia Stammende *Homalomyia*-Arten des ungarischen National Museums. — G. SZÉPLIGETI : Neue Braconiden aus Ungarn. — Dr. O. SCHMIEDEKNECHT : Neue Hymenopteren aus Nord-Afrika. — G. DE N. HOUGH : Notes on some European Species of Calliphorinae, Muscinae muscaeformes and Muscinae ariaciaeformes in the Collection of the Hungarian National-Museum. — M. BEZZI : De nova Dipterorum Specie Faunae Hungaricae pertinente. — Dr. K. KERTÉSZ : Beiträge zur Kenntniss der Indo-australischen *Sapromyza*-Arten (fig.). — G. SZÉPLIGETI : Joppinen des ungarischen National-Museum. — C. EMERY : Formicidarum Species novae vel minus cognitae in Collectione Musaei nationalis hungarici quas in Nova Guinea, colonia germanica, collegit L. Biró.

— Dr G. HORVATH : Analecta ad cognitionem Tessaratominorum (pl. et fig.). — E. CSIKI : Die Endomychiden-Gattung *Milichius* Gerst. — CH. KERREMANS : Description de trois Buprestides nouveaux du Musée national hongrois. — H. FRIESE : Neue Arten der Bienengattungen *Melipona* Ill. und *Trigona* Jur. — Dr K. KERTÉSZ : Uebersicht der *Griphoneura*-Arten (fig.). — E. CSIKI : Coleoptera nova in Collectione Musei nationalis hungarici (fig.). — L. MONTANDON : Hémiptères exotiques nouveaux ou peu connus des Collections du Musée national hongrois.

Tijdschrift voor Entomologie, 1900, I-II. — P.-C.-T. SNELLEN : Ter herinnering aan F.-M. van der Wulp. — M.-C. PIEPERS et P.-C.-T. SNELLEN : Énumération des Lépidoptères hétérocères recueillis à Java par M. C. Piepers (pl.). — Dr A.-C. OUDEMANS : Further Notes on Acari (pl.). — Bemerkungen über Sanremeser Acari. — Remarks on the Denomination of the genera and higher groups in « Das Tierreich, Oribatidae ». — New List of Dutch Acari, I (pl.). — K.-J. KEMPERS : Het Adersystem der Kevervleugels. — A.-W. VAN HASSELT : De Beekenis der Spinnen.

Union apicole (L'), mars 1901. — Notes d'Entomologie agricole.

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 1-3, 1901 (2 exempl.). — Dr F. BRAUER : Nekrolog J. Mik's (portr.). — L. MELICHAR : Ueber das massenhafte Vorkommen von *Drosophila ampelophila* Löw. — E. KOENIG : Erster Beitrag zur Coleopteren-Fauna des Kaukasus. — K.-A. PENECKE : Coleopterologische Miscellen, II. — E. REITTER : Zwölfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — T. TSCHITSCHÉRINE : Neue Platysmatini aus Central-Asien. — F. HENDEL : Beitrag zur Kenntniß der Calliphorinen (Dipt.). — L. CZERNY : Arten der Gattung *Spilogaster* Mcq. aus Ober-Oesterreich. — K.-W. v. DALLA TORRE : Ein paar nomenclatorische Bemerkungen zur Gruppe Ichneumoninae von W.-H. Ashmead's Classification of the Ichneumon Flies on the Superfamily Ichneumonidea in Proc. U. S. Nat. Museum, XXIII, 1900, p. 1-220. — E. REITTER : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Pachnephorus* Redt. aus der palaearetischen Fauna. — Dr L. MELICHAR : Eine neue Homoteren-Gattung und Art aus der Gruppe Delpharini. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen. — Ueber *Throscus*-Arten mit ganz ungetheilten Augen aus der Gruppe des *brevicollis* Bonv. — Ueber die turkestanischen Arten der Coleopteren-Gattung *Laena* Latr.

A. L.